

# Eléments de diagnostic des conditions de travail en élevage cynicole. Etude exploratoire

B. PICHARD<sup>1</sup>, C. MAILLOUX, E. ORHANT, S. GUILLO, A. LOZAHIC, N. JAGUT<sup>2</sup>, F. DASSE<sup>3</sup>,

<sup>1</sup> Horizon Ergonomie, 11, rue du Pressoir, 35250 Saint Aubin d'Aubigné,

<sup>2</sup> MSA Portes de Bretagne, 35027 Rennes Cedex 9,

<sup>3</sup> Caisse centrale de la MSA, Les Mercuriales, 40, rue Jean Jaurès 93547 Bagnolet Cedex.

**Résumé** – Les objectifs de ce travail sont d'analyser les situations de travail des éleveurs de lapins et de déterminer des axes pour améliorer leurs conditions de travail et prévenir les risques professionnels. Pour cela, nous avons réalisé une analyse ergonomique basée sur 1) des entretiens auprès de 7 éleveurs et de 7 acteurs de la filière cynicole et 2) des observations du travail réel dans 4 élevages. Ces observations du travail réel se sont déroulées sur 6 journées. Nos résultats montrent que les principaux déterminants des conditions de travail internes à l'exploitation sont : la contrainte économique, la conception des cages, le matériel de manutention, la conception des bâtiments, les équipements de nettoyage, la connaissance des risques professionnels. Les principaux déterminants des conditions de travail externes à l'exploitation sont : le positionnement de la FENALAP, le rôle des services de remplacement et l'appui humain, le rôle des abattoirs et le rôle des groupements. Une meilleure connaissance de la nature et du rôle respectif de ces différents déterminants devrait permettre de développer une stratégie globale d'amélioration des conditions de travail et d'élaborer des repères à destination de la filière en matière de prévention des risques professionnels.

**Abstract – Working conditions in rabbit farming.** This study aims at analysing the work situations of rabbit farmers and determining approaches to improve their working conditions and prevent occupational hazards. For this, we realized an ergonomic analysis including 1) the interviews of seven farmers and seven operators in the rabbit sector 2) field observations in four farms during six days. Our results indicate that the main internal factors are: economic constraints, rabbit hutch design, material-handling equipment, building design, cleaning equipments and the awareness of occupational hazards. The main external factors are: the positioning of FENALAP, the function of replacement services and human support as well as the role of slaughterhouses and associations. A better knowledge of these different factors should enable to develop a global strategy for better working conditions and to elaborate guidelines headed to this sector regarding the prevention of health risks.

## Introduction

Les éleveurs cynicoles partagent le même objectif, produire de la viande de lapin de qualité en respectant les obligations réglementaires et en minimisant les coûts de production. L'élevage de lapin est exigeant et nécessite un savoir-faire technique élevé. Or la performance d'un élevage repose sur l'équilibre entre la bonne santé de l'élevage et la bonne santé de l'éleveur. Trop souvent, la prise en compte de la santé des travailleurs est reléguée au second plan voire négligée. Les critères économiques prennent une place importante dans les prises de décisions des éleveurs tant en terme de gestion, de stratégie, que d'investissements. Etre en capacité d'intégrer les aspects liés à la santé au travail est un enjeu primordial pour la pérennité de l'élevage et à ce jour, peu de connaissances ont été produites autour de la thématique des conditions de travail des éleveurs cynicoles. Cet article présente les résultats d'une étude ergonomique qui s'inscrit dans un projet plus global porté par le service Santé Sécurité au Travail (SST) de la MSA Portes de Bretagne. Les objectifs de cette étude sont d'une part, d'accéder à une meilleure compréhension des déterminants de l'activité et d'identifier les facteurs de risques du métier d'éleveur cynicole et d'autre part, d'élaborer des repères à

destination de la filière en matière de prévention des risques professionnels.

## **1. Méthodes et matériel**

### *1.1. Une analyse centrée sur l'activité de travail*

La méthode employée est centrée sur l'analyse de l'activité de travail et s'intéresse aux principaux paramètres qui déterminent et contraignent l'activité concrète du travailleur. Elle prend en compte l'environnement physique, matériel et spatial, l'organisation du travail (interne et externe au sein du réseau professionnel) et le rapport subjectif au travail. L'étude ergonomique s'est déroulée en 3 phases : le pré diagnostic, le diagnostic et l'élaboration de recommandations. Les phases de pré diagnostic (entretiens et observations ouvertes) et de diagnostic (analyse de l'activité) ont eu pour rôle identifier et comprendre les différents déterminants de l'activité des éleveurs (organisation du travail, réglementation et normalisation applicable, contexte économique, contexte technique, etc...) ; identifier les différentes contraintes du métier (contraintes physiques, cognitives, techniques, organisationnelles, temporelles, modèle économique, contraintes de qualité, etc...) mais également les ressources disponibles (sens du métier, développement des

compétences, modes opératoires et savoir-faire, etc...); et décrire la variabilité des situations de travail réel et les conséquences en terme de régulation pour les éleveurs (ex : impact sur la chronobiologie du travail de jour ou de nuit, tensions lors des phases d'enlèvement, etc.). Pour réaliser le diagnostic ergonomique, des observations ont été effectuées au sein de quatre élevages et des entretiens ont été menés avec 7 éleveurs, le conseiller de la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, un technicien de groupement, un représentant de la FENALAP (Fédération Nationale des groupements de producteurs de lapins), un responsable de formation (« cours francophone de cyniculture »), un directeur de groupement, un représentant d'abattoir et un commercial de matériel cynicole. La troisième phase de l'étude, consacrée à la co-construction des préconisations, s'est déroulée en groupe de travail pluridisciplinaire réunissant des éleveurs, des techniciens, des préventeurs et l'ergonome.

### 1.2. Les caractéristiques des élevages ayant participé à l'étude

Des observations fines ont été effectuées dans deux élevages qui sont naisseur-engraisseur et possèdent plus de 500 cages-mère et où la cyniculture représente une grande partie du chiffre d'affaire. Le travail a été observé lors des différentes étapes de l'élevage cynicole (insémination artificielle, sevrage, préparation avant mise bas, mise bas, nettoyage, vente,...). Des observations plus ponctuelles ont été réalisées dans deux autres élevages qui différaient soit par la méthode d'insémination artificielle (méthode HYLAJET) soit par le type de cage (cage dites « bien-être animal » à mezzanine).

## 2. Résultats

Les déterminants identifiés et leur nature (externe et interne) sont issus des observations de l'activité et des entretiens réalisés avec les éleveurs et les acteurs de la filière (étude ergonomique).

**Figure 1 : Déterminants et macro-déterminants des activités d'élevage cynicole**



### 2.1. Les déterminants identifiés au niveau de l'exploitation

Plusieurs déterminants des conditions de travail ont été identifiés au niveau de l'exploitation : i) la contrainte économique. Elle domine les décisions de gestion de l'exploitation, et ce aussi bien vis-à-vis de l'acquisition d'équipements (matériels ou bâtiments) que de l'organisation du travail. Pour les éleveurs interrogés, la « bonne santé » de l'exploitation est essentiellement pensée en termes financiers. L'éleveur surestime ses capacités physiques et pour améliorer des résultats économiques, il peut se prescrire des tâches qui dégradent ses conditions de travail. Or, les exploitations cynicoles sont souvent portées par un éleveur, plus rarement deux. Une absence non programmée de l'éleveur (problème de santé, aléa personnel...) peut donc mettre en péril la pérennité de l'exploitation. ii) la conception des cages. La conception de la cage est un des déterminants importants quant aux conditions de travail des éleveurs et ce d'autant plus qu'elles sont utilisées sur plus d'une dizaine d'années. La conception de la cage impacte également la conception du bâtiment d'élevage (fosses, allées). Les modèles proposés et leur évolution témoignent de l'importance de deux facteurs sur la conception. Le premier facteur tient au contexte économique : le potentiel d'investissement des éleveurs a diminué ces dernières années du fait d'une baisse de la rentabilité et d'une augmentation du coût d'un bâtiment d'élevage. Afin d'augmenter le nombre de lapins élevés dans une superficie donnée de bâtiment, deux évolutions ont pu être repérées : la conception de modules de cages sur plusieurs niveaux et l'augmentation de la profondeur de cage. Le deuxième facteur est la prise en compte des attentes sociétales. Ainsi, les fabricants ont proposé des modèles répondants à différents critères (cage aménagée avec mezzanine, parc...). Ces choix de conception ont impacté les conditions de travail des éleveurs, les obligeant à adopter des postures contraignantes. iii) le matériel de manutention. Plusieurs activités impliquent de la manutention d'animaux : les mises-bas, l'équilibrage des portées, la pesée, le sevrage, la mise en place des lapines, l'insémination artificielle, la vente. La mise en place des copeaux génère également de la manutention. Ces manutentions sont déterminées par l'organisation de l'élevage : travail en tout plein/tout vide ou en plusieurs bandes, suivi des carrières des lapines, technique d'insémination artificielle. Des éléments matériels les déterminent également : type de chariot utilisé, usure et entretien des chariots, état des sols, contraintes sanitaires. iv) la conception des bâtiments. Au moment de son installation, l'éleveur opte pour diverses solutions : réutilisation et réaménagement d'un bâtiment existant, conception d'une structure nécessitant un investissement modéré, ou conception d'un bâtiment en « dur ». Différents facteurs dans la conception des bâtiments vont peser sur les conditions de travail des éleveurs : des allées peu larges ne

permettant pas à l'éleveur de contourner son chariot, l'impossibilité de travailler en tout plein / tout vide entraînant alors le déplacement de tous les lapereaux d'une bande au moment du sevrage, l'absence d'espace de travail adéquat pour préparer les matériels nécessaires à la délivrance des antibiotiques et hormones, l'exiguïté des circulations extérieures et des zones de chargement /déchargement entraînant des manoeuvres de chariots et de camions supplémentaires, la présence d'éléments à moins de 2m de hauteur dans les bâtiments, gênant les déplacements et pouvant entraîner des heurts... - v) les équipements de nettoyage. Le nettoyage des cages est l'activité ressentie comme la plus pénible pour les éleveurs interrogés. D'une part, sur le plan physique, notamment pour les membres supérieurs et également par le fait qu'elle se déroule immédiatement après la vente des lapereaux, activité également sollicitante physiquement et réalisée en horaire décalé. D'autre part, sur le plan psychique, dans un contexte où la survenue d'un épisode sanitaire sérieux peut déstabiliser la viabilité économique de l'élevage, le nettoyage et la désinfection tiennent une place non négligeable dans le processus de maîtrise sanitaire de l'élevage. Différents critères sont importants pour faciliter cette activité : la qualité de la rotabuse, la pression et le débit d'eau, la longueur du tuyau pour ne pas avoir à tirer la pompe. Cependant, même avec un bon équipement, l'activité de nettoyage est jugée comme très contraignante. vi) la connaissance des risques professionnels. Les échanges avec les éleveurs ont permis de constater qu'ils n'ont pas toujours conscience des risques auxquels ils sont exposés (nuisances sonores, zoonoses, produits chimiques etc.) ou alors qu'ils les sous-estiment. En conséquence, ils portent rarement de protections individuelles et les questions de santé au travail sont reléguées au second plan.

## 2.2. Les macro-déterminants

Certains déterminants de l'activité d'éleveur cunicole se situent en dehors de l'exploitation. Ils touchent aussi bien des aspects techniques/matériels qu'organisationnels : i) le positionnement de la FENALAP. Les intérêts des éleveurs sont représentés, via leur groupement, au sein de la FENALAP. La FENALAP est une association de groupements de producteurs de lapins en France. Son rôle principal est la défense de la production cunicole. La FENALAP dispose de commissions qui travaillent sur différents thèmes mais aucun ne concerne les conditions de travail. Cela ne favorise pas la prise en compte de cet élément par les éleveurs et par les partenaires de la FENALAP (abatteurs, fabricant de matériel...) ii) le rôle des services de remplacement et l'appui humain. La taille des élevages cunicoles a beaucoup augmenté au cours des dernières décennies et à certains moments les éleveurs ont besoin de renfort humain pour être soulagé de la charge que certaines activités exigent. Les éleveurs font souvent appel à des personnes de leur entourage pour les aider. Le fait de

ne pas pouvoir bénéficier d'appui humain (que ce soit pour du renfort ou un remplacement) représente un déterminant important impactant les conditions de travail des éleveurs. iii) le rôle des abattoirs. Pour la gestion de son exploitation, l'éleveur doit tenir compte des exigences et des éléments imposés par l'abattoir. Ce dernier définit des objectifs : il impose un volume de commercialisation maximum et une diminution de ce volume l'été, il exige un poids minimal des animaux au moment de la vente en deçà duquel l'éleveur ne sera pas payé, il exige un rendement minimum (rapport poids carcasse/poids vif) qui donne lieu à des pénalités en cas de non-respect alors même que certains des facteurs qui sont susceptibles d'influencer le rendement ne peuvent être maîtrisés par l'éleveur (distance entre le lieu d'élevage et d'abattage, l'heure d'enlèvement, la durée entre l'enlèvement et l'abattage). Les conditions matérielles de la réalisation de la vente sont imposées. Si les conteneurs doivent être laissés sur le quai, cela oblige l'éleveur à effectuer une double manipulation des lapereaux. A l'inverse, la mise à disposition des éleveurs de conteneurs avec chariots amovibles, divise par 2 le nombre de manutentions effectuées. L'abattoir peut aussi demander l'installation de cages dites « Bien-Être Animal » (cages aménagées ou parcs) pour répondre à un marché spécifique. Enfin, l'abattoir impose le jour et l'heure de la vente, et détermine un temps minimal de chargement. Il arrive que l'éleveur soit prévenu moins de 48h à l'avance ce qui peut engendrer du stress psychologique. iv) le rôle des groupements. Les relations entre le groupement et les abattoirs, les fournisseurs d'aliments, les pharmacies vétérinaires, les fournisseurs de semence diffèrent selon les groupements. Les groupements déposent ou non de salariés (directeur, secrétaire, technicien) qui lui appartiennent en propre ou non. Il arrive que certains salariés soient également employés par l'entreprise qui fournit les aliments. L'animation du réseau d'éleveurs varie également en fonction des groupements: journées de formation, journées d'échanges entre éleveurs, communications régulières... La liberté de choix des fournisseurs (aliments, semences, matériels) et des services de conseil est variable selon les groupements, ce qui peut représenter une atteinte aux marges d'action des éleveurs. Le groupement représente aussi une ressource pour les éleveurs : il a plus de poids dans les négociations que les individus isolés, il permet à l'éleveur de bénéficier d'entraide d'autres membres du groupement, il organise des temps collectifs qui sont l'occasion d'échanges et contribuent à la reconnaissance de l'éleveur, au repérage de solutions techniques ou organisationnelles et au développement de ses compétences.

## 3. Discussion

Bien que cette étude exploratoire ait été réalisée au sein d'un nombre restreint d'élevages et sur des activités ciblées afin d'en obtenir une compréhension fine plutôt qu'exhaustive, elle suggère un certain

nombre de déterminants impactant les conditions de travail en élevage cunicole. A l'inverse, les macro-déterminants, dont les effets s'étendent bien au-delà des exploitations observées, sont plus génériques et devraient permettre la conception de représentations plus générales et utiles à la filière. Par ailleurs, le principe du volontariat retenu pour la participation à cette étude peut entraîner un biais, puisque les éleveurs ayant accepté « de jouer le jeu » volontaires ne sont pas forcément sujets à des problèmes spécifiques. Toutefois cette étude nous permet de suggérer des pistes d'amélioration.

### *3.1 Les pistes d'amélioration au niveau de l'exploitation issues de l'étude ergonomique*

Sur le plan de la contrainte économique, la sensibilisation des éleveurs et techniciens doit permettre l'intégration de la santé au travail dans les prises de décisions de gestion. L'objectif est d'ajouter les aspects liés à la santé au travail aux aspects techniques et économiques, lors de projets d'installation, de modernisation ou d'agrandissement. La conception de nouvelles cages devrait permettre de prendre les lapins par le dessus afin de faciliter la gestuelle de l'éleveur, le protéger des comportements agressifs, d'avoir une vision optimale sur les animaux et de se servir de la façade comme appui. L'attention devra être portée sur la limitation de la profondeur de la cage qui implique pour les éleveurs des flexions du tronc importantes lors des prises en fond de cage. Enfin, la hauteur du fond de cage doit être définie et adaptée à la taille de l'éleveur pour limiter le travail en flexion du tronc (cas d'une hauteur insuffisante). Du côté du matériel de manutention, l'accent doit porter sur l'amélioration de l'existant au regard des contraintes économiques fortes. En ce sens, des solutions techniques (l'installation de roues plus grandes), organisationnelles (l'entretien régulier des équipements de manutentions, le lavage des sols avant l'enlèvement, la conception d'un chariot d'enlèvement commun à l'éleveur et l'abattoir) seront des leviers efficaces. La conception d'un chariot spécifique autour des activités de transport des copeaux et d'équilibrage des nids doit être envisagée au regard des contraintes posturales subies par les éleveurs lors de ces travaux. La réflexion autour de la construction d'un bâtiment devra intégrer des facteurs d'améliorations des conditions de travail : largeur d'allée, définition et dimensionnement des espaces de préparation et de stockage, présence de lumière naturelle... L'amélioration des connaissances en matière de risques professionnels par la sensibilisation des acteurs de toute la filière (éleveurs, techniciens) doit permettre la prise de conscience des risques encourus et l'engagement dans une démarche de prévention efficace.

### *3.2. Les pistes d'amélioration au niveau de la filière issues de l'étude ergonomique*

Si la prise de conscience des risques professionnels au niveau des élevages est primordiale, la création d'une entité « Santé au travail des éleveurs » paraît nécessaire. Elle devrait concourir à replacer l'éleveur au centre des décisions stratégiques de la filière cunicole. Un travail d'accompagnement des réseaux d'enseignement et des services de remplacement par, notamment, la conception de modules de formation, pourra faciliter la démarche des éleveurs à bénéficier d'appui humain voire de remplacement. Des interventions au sein des groupements autour de l'entraide entre éleveurs et la création de groupements d'employeurs doivent lever les contraintes liées à ce facteur de risque. Des concertations doivent s'engager entre les éleveurs et les abattoirs autour des plannings d'enlèvement, des délais de prévenance et de la conception de conteneurs pour trouver des consensus acceptables par les deux parties. Enfin, le rôle des groupements et son impact sur les conditions de travail des éleveurs devra être considéré dans sa globalité, afin de préserver voir augmenter son rôle bénéfique sur le fonctionnement des exploitations (constitution de collectifs de travail, de moments d'échanges et de partage d'expérience, de développement de compétences et de reconnaissance entre éleveurs), sans entraver les marges d'action des éleveurs (choix des fournisseurs, impartialité des conseils).

## **Conclusions**

---

Les résultats et pistes d'améliorations présentées dans cette étude laissent entrevoir des perspectives nouvelles pour les éleveurs et la filière cunicole. Ce travail montre combien il est indispensable, aussi bien au niveau de l'élevage que de la filière, de positionner la santé et les conditions de travail de l'éleveur au premier plan des futures décisions et orientations. Au-delà de la prise de conscience des acteurs de la filière, les propositions formulées doivent maintenant se traduire en améliorations concrètes des conditions de travail des éleveurs pour pouvoir garantir la pérennité des élevages.

## **Remerciements**

---

Les auteurs remercient l'ensemble des acteurs qui ont participé à ce projet et tout particulièrement les éleveurs qui nous ont accueillis.

## **Références**

---

- HORIZON ERGONOMIE, PICHARD, B., 2014.  
Rapport d'étude ergonomique « L'amélioration des conditions de travail en élevage cunicole » pour la MSA Portes de Bretagne.